



## 11e Rencontre internationale Université-Défense de Québec - 12 mars 2020

### Chaude ou froide, la guerre se profile-t-elle à l'horizon ?

Les 11<sup>ème</sup> **Rencontres internationales Université-Défense de Québec**, co-organisée par l'**Institut militaire de Québec**, l'**École supérieure d'études internationales** et le **Centre sur la sécurité internationale**, se sont tenues le 12 mars 2020 à l'Université Laval. L'événement annuel de réflexion et d'échanges, entre militaires et académiques, sur une problématique de défense et de sécurité avait pour thème cette année : « Chaude ou froide, la guerre se profile-t-elle à l'horizon ? ». Les réflexions se sont notamment articulées autour de la proposition de Graham Allison relativement au « Piège de Thucydide », des enjeux émergents liés aux mutations des configurations internationales et des défis que la stabilité hégémonique pose au Canada ainsi qu'à l'ordre international.

---

Dans son *mot de bienvenue*, le Brigadier-général **Gervais CARPENTIER**, a dépeint un monde en phase de « mutations multiples ». L'occident est-il prêt à affronter la menace russe ou le défi chinois ? Une Chine devenue d'ores et déjà la première puissance économique de la planète et qui est en train de rattraper son retard militaire. Sommes-nous à l'ombre de la guerre ? Le Commandant de la 2<sup>e</sup> Division de FOI (Est) rassure que la dissuasion nucléaire tempère considérablement les risques d'escalades militaires et empêche toute déflagration généralisée. Quelle que soit la température de la guerre à venir, il a insisté sur la nécessité d'accroître la coopération au sein de l'OTAN pour mutualiser les capacités des Alliés et développer une nouvelle approche pangouvernementale au Canada via la mutualisation des ressources disponibles.

---

Dans sa *conférence inaugurale*, **Richard B. FADDEN** a essayé de mettre les thèses développées par Graham Allison dans le « Piège de Thucydide » à l'épreuve de la situation internationale contemporaine. « Nous vivons, a assuré le conférencier, dans un monde en grand changement » où la montée en puissance de la Chine est irrésistible. L'ancien conseiller du premier ministre du Canada en matière de sécurité nationale a identifié quatre méta-questions susceptibles d'alimenter les réflexions stratégiques mondiales et pouvant aider à répondre à la nature de la guerre à venir : (1) les puissances révisionnistes, (2) l'Occident dysfonctionnel, (3) la montée des mouvements terroristes, (4) les aspects de la cybernétique. Par « guerre chaude », il faut entendre, selon Robert Fadden, un conflit cinétique qui engage deux ou trois des grandes puissances (Chine, Russie, USA). Et par « guerre froide », un conflit non cinétique, probablement cybernétique, impliquant des acteurs majeurs et des petits joueurs (Iran, Corée du nord, etc). Toutefois, l'Occident doit s'attendre à des « guerres tièdes », a-t-il conclu.

---



La **première tribune** a porté sur le thème de « La guerre froide/Le monde post-guerre froide/Le piège de Thucydide ». Le modérateur, **Rémi LANDRY** de l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke a assuré que l'antienne de l'effondrement des empires est un vieux serpent de mer. Ainsi, le *Destined for War: Can America and China Escape Thucydides's Trap?* (2017) de Graham Allison s'inscrit dans la continuité de *The Rise And Fall Of The Great Powers* (1987) de Paul Kennedy.

La présentation de la Professeure **Karine PRÉMONT** de l'Université de Sherbrooke, intitulée « La guerre froide, 1947-1991 » a apporté une perspective historique sur l'actualité de la **guerre froide**. Elle peut être entendue comme une époque de « paix impossible, guerre improbable » (Raymond Aron), à l'ombre d'une menace de destruction mutuelle assurée. La parenthèse américaine, marquée par l'éclatement de l'URSS et l'émergence d'un monde multipolaire (unipolarité américaine), va-t-elle déboucher sur une période de guerre froide ? À la question, sommes-nous à l'orée d'une nouvelle guerre froide ? « Je n'en suis pas sûr », a conclu Karine Prémont.

Le Major-général **Jocelyn PAUL** a, pour sa part, mis l'accent sur le changement de nature de la guerre. Depuis la fin de l'affrontement bipolaire, les guerres civiles n'ont cessé de se multiplier dans les Balkans, en Somalie, au Rwanda etc. selon lui, les armées occidentales n'ont pas été suffisamment préparées pour affronter cette nouvelle donne géostratégique, car les outils et doctrines construits pour faire face à un ennemi conventionnel sont désormais obsolètes dans une époque post-guerre froide. Dans la balance des puissances, l'Occident n'a pas su anticiper la montée en puissance économique de la Chine et la fonte rapide de l'écart militaire avec les États-Unis. « Nous avons peut-être gagné la guerre froide, mais pas au niveau où on le croit », selon le Major-général. Certes la Russie est devenue un « petit joueur », mais l'hégémonie américaine (moment unipolaire) est désormais achevée. « Un monde multipolaire se dessine, la planète devient de plus en plus petite » a-t-il assuré. Un monde multipolaire avec des compétiteurs qui ne veulent pas se plier aux règles du jeu prédéfinis.

Cette première séquence a été conclue par une présentation TEDx de **Graham ALISSON** sur le défi que pose l'émergence chinoise et la rivalité avec les USA à l'ordre international et la sécurité mondiale. Par définition, le « piège de Thucydide » porte sur la transition d'un pouvoir hégémonique et le risque que la rivalité dégénère en affrontement guerrier. L'analyse de Graham Allison s'est appesantie sur 16 grandes rivalités internationales survenues depuis 500 ans pour conclure que pas moins de 12 de celles-ci dégénérent en conflit armé, alors que seulement quatre cas connurent un règlement pacifique. Ce « piège de Thucydide » remonte à la Grèce antique où Sparte vit sa place menacée par l'ascendance d'Athènes, devenue capable de contester son hégémonie grâce à l'accroissement de sa puissance, et sert à expliquer le déclenchement de la guerre du Péloponnèse. En effet, l'incertitude générée par l'« ascension » du compétiteur et la « peur » de l'hégémon a produit le cocktail explosif qui a fait tomber Athènes et Sparte dans le piège de Thucydide.



La **deuxième tribune** s'est spécifiquement étendue sur le « Le cas de la Chine et des États-Unis ». Le Contre-amiral (retraite) **Gilles COUTURIER**, modérateur du panel, a souligné que les récents rapprochements sino-américains dans le cadre des exercices militaires de la RIMPAC (Rim of the Pacific Exercise) 2014, avec 22 pays représentés dont le Canada sont à encourager.

De son côté, le professeur **Serge GRANGER** de l'Université de Sherbrooke a dressé un tableau des philosophies chinoises et essayé d'explicitier l'idéologie de Xi Jinping. Pour lui, la réticence chinoise aux « valeurs occidentales » trouve une justification dans son attachement à sa propre tradition philosophique. Ces philosophies chinoises ont pour noms confucianisme, légisme et taoïsme. L'idéologie de Xi Jinping, présenté comme le « nouvel empereur de Chine », se fonde sur le monopole du parti, le nationalisme territorial, l'armée et le rêve chinois. D'une part, le modèle chinois vise à l'amélioration de la protection sociale de sa population grâce à la croissance économique. D'autre part, l'empire du milieu tente de redéfinir les règles du jeu international en s'appuyant sur les compagnies chinoises, la restauration des valeurs confucéennes et légistes et le Consensus de Pékin. Seulement, les valeurs confucéennes sont-elles exportables ? Le modèle de la croissance sans fin n'est-il pas périmé ? En gros, la Chine est un géant au pied d'argile.

À rebours, le professeur **Jonathan PAQUIN** de l'Université Laval a proposé une présentation intitulée « Le piège de Washington » qui analyse les limites de la thèse de Graham Allison au prisme des forces et faiblesses des alliances. Pour éviter de s'alarmer sur la dynamique de la rivalité entre la Chine et les USA au XXI<sup>e</sup> siècle, le politiste insiste sur les effets de la dissuasion nucléaire, de l'interdépendance complexe, la coopération involontaire (intergouvernementalisme, investissements, etc.) et l'enchevêtrement à tous les niveaux entre les deux puissances rivales. Le « piège de Washington » repose, selon Jonathan Paquin, sur l'ultime mise en garde du président américain Georges Washington contre les alliances avec l'Europe. Il fait remarquer qu'en privilégiant les « partenariats », la Chine se garde pour le moment des vicissitudes de ces liens artificiels que sont les « alliances permanentes ».

Professeur **Zhan SU** de l'Université a analysé le regain de la rivalité sino-américaine consécutivement à la montée en puissance technologique des grands groupes chinois. Les démêlées du groupe Huawei avec les autorités judiciaires américaines et l'interdiction des équipements 5G fabriqués en Chine signent un pic des rivalités entre les deux compétiteurs. Le professeur Su a estimé que les mesures d'Interdiction, les sanctions et les tentatives d'Isolation adoptées par Washington pourraient se révéler contreproductives. En effet, elles pourraient inciter la Chine à développer de nouvelles capacités qui vont réduire l'interdépendance entre les deux géants.

---



La **troisième tribune**, consacrée à l'examen des « Risques multiples », a été modérée par Stéphane JOBIN de l'École de politique appliquée de l'Université Sherbrooke.

Le professeur **Pierre PALAVI** du Canadian Forces College de Toronto a concentré son intervention sur l'Iran et les pays du bloc eurasiatique usant de stratégies hybrides multidimensionnelles fonctionnant sous le seuil de la puissance. L'Iran faisait figure de passerelle vers le Moyen-Orient pour l'URSS vers les mers chaudes. Pour l'occident, l'Iran a joué le rôle d'État tampon contre les russes et fut une pièce maîtresse dans la stratégie de l'endiguement des Soviétiques. Désormais, soutient-il, l'Iran est devenu une « superpuissance régionale » paranoïaque pris dans un jeu d'alliance avec Russes et Chinois. Dans ce monde hobbesien et machiavélien, les pays libéraux (Europe et notamment Canada) sont une exception. Ceux-ci risquent l'isolement, a-t-il conclu.

La professeure **Nancy TEEPLE** de Simon Fraser University a partagé ses travaux sur les enjeux géostratégiques en Arctique. Particulièrement, la professeure s'intéresse à la stratégie américaine dans une région confrontée à des changements environnementaux et convoitées par d'autres puissances comme la Chine et la Russie. En plus, elle étudie la sécurité et la défense en lien avec les dimensions environnementales, économiques, énergiques, commerciales et sociales, etc.

La professeure **Kari ROBERTS** de Mont Royal University a défini les contours d'une éventuelle nouvelle guerre froide et le rôle que pourraient y jouer la Chine et la Russie. « Quel serait le rôle de la Russie dans cette nouvelle guerre froide ? » s'est-elle interrogée ? Alors que le « Piège de Thucydide » met l'accent sur la rivalité entre Chine et États-Unis, le rôle de la Russie comme troisième larron reste négligé. La Russie demeure une grande puissance (militaire) grâce à la modernisation de ses arsenaux et au développement des nouvelles capacités balistiques et nucléaires, etc. Elle refuse de se cantonner au statut de puissance régionale et entend s'inviter dans le duel américano-chinois. Par ailleurs, Chine et Russie tentent de s'instrumentaliser l'une et l'autre dans la rivalité qui les oppose aux USA.

---

La **quatrième tribune**, consacrée à la « Posture des organisations de défense et sécurité », été modérée par le Professeur **Anessa KIMBALL**, directrice du Centre sur la sécurité internationale (CSI).

L'intervention du Major-général **Dany FORTIN**, Commandant 1<sup>ère</sup> Division CA, a porté sur la mission du Canada en Irak dans le cadre de l'OTAN. « Pourquoi les Canadiens y sont ? » s'est-il interrogé ?

Parce que « L'Etat islamique est toujours une menace. Il contrôle de petites poches de résistance » en Irak. La présence de l'Iran en Irak devient envahissante et les causes sous-jacentes du conflit sont encore présentes. En conclusion, le mandat canadien dans le cadre de l'OTAN en Irak consiste à aider le gouvernement irakien à gérer ses forces (ressources humaines et matérielles) et former des instructeurs.



Le Professeur **Guillaume LASCONJARIAS** de l'Institut français des relations internationales a prolongé l'Interrogation sur l'état d'un monde en proie à la crise du multilatéralisme et au retour des politiques de puissances. D'une part, le monde contemporain, ressemble de moins en moins à un *concert* et de plus en plus à une *arène* des Nations. Toutefois, « nous sommes dans une période de « paix froide », pour citer Jens Stoltenberg, SG de l'OTAN. D'autre part, la crise des organisations internationales (OTAN, UE, etc.) est *organisationnelle* (coupe budgétaire à déstructurer l'OTAN et l'absence de chaîne de commandement claire dans une UE complexifiée) et relève de la *crise du sens* (l'absence d'un ennemi commun et la diffraction des menaces). Dans le cadre de l'OTAN, où le Canada demeure un acteur majeur, il faut encourager l'interopérabilité, plus d'initiatives (Centre de défense contre les menaces hybrides à Helsinki) et d'affirmations (Sommet de Londres) entre membre de l'alliance.

La derrière tribune du Commodore **Jamie CLARKE**, Deputy director of strategy NORAD assure que « Le Canada et USA travaillent ensemble dans le monde pour la paix et contre les guerres et les crises ». Aussi, assure-t-il, « We must change our mindset » pour faire face aux défis contemporains. Le NORAD travaille à faire face à une menace en constante évolution (russe notamment), l'Amérique du Nord étant à la portée des systèmes russes. Le constant effort de mise à niveau des armées canadiennes participe à cette volonté. « We need a update » pour détecter les missiles et les dispositifs offensifs des ennemis. Enfin, il a appelé à renforcer la coopération entre les deux pays.

---

La **séance de clôture** a commencé avec la séquence des questions du public. Elle a porté sur la libéralisation du régime russe, l'expérience canadienne dans une Irak en proie à l'incertitude politique, la perception de la menace chinoise, etc.

En guise de *mot de fin*, le Professeur **Yan CIMON** de l'École supérieure d'études internationales (ESEI) a qualifié l'initiative des Rencontres internationales Université-Défense de Québec de « dialogue essentielle ». Une telle rencontre participe à une meilleure connaissance des missions et des actions des Forces canadiennes et contribue efficacement à leur rayonnement. Par ailleurs, elle renforce la position de la ville de Québec comme cité de grande tradition militaire et d'importante ville de garnison au Canada ; elle apporte une sensibilisation réelle aux problèmes canadiens de défense à la société civile, en particulier chez de futurs leaders appelés à servir dans les institutions gouvernementales et internationales.



## 11e Rencontre internationale Université-Défense de Québec - 12 mars 2020

### Chaude ou froide, la guerre se profile-t-elle à l'horizon ?

The 11th International Meetings University-Defense of Québec City, co-organized by the Québec Military Institute, the Graduate School of International Studies and the Center for International Security, was held on March 12, 2020 at University Laval. The annual event for reflection and exchange, between military and academics, on defense and security issues had as its theme this year: "Hot or cold, is war looming on the horizon". The reflections focused on Graham Allison's proposal on the "Thucydides Trap", emerging issues related to international changing configurations and the challenges that hegemonic stability poses to Canada and the international order.

---

In his welcoming remarks, Brigadier-General **Gervais CARPENTIER**, depicted a world in a phase of "multiple mutations". Is the West ready to face the Russian threat or the Chinese challenge? China had already become the world's leading economic power and was in the process of regaining its military backwardness. Are we in the shadow of war? The Commander of the 2nd JTF (East) Division reassures us that nuclear deterrence considerably moderates the risk of military escalation and prevents any widespread deflagration. Regardless of the temperature of the coming war, he stressed the need for increased cooperation within NATO to pool Allied capabilities and develop a new whole-of-government approach in Canada through the pooling of available resources.

---

In his inaugural lecture, **Richard B. FADDEN** tried to put the theses developed by Graham Allison in the "Thucydides Trap" to the test of the contemporary international situation. "We are living, the speaker said, in a world of great change" where the rise of China is irresistible. The former National Security Advisor to the Prime Minister of Canada identified four meta-issues that could inform global strategic thinking and help address the nature of the war ahead: (1) revisionist powers, (2) the dysfunctional West, (3) the rise of terrorist movements, and (4) aspects of cybernetics. According to Robert Fadden, "hot war" means a kinetic conflict involving two or three of the major powers (China, Russia, USA). And by "cold war" we mean a non-kinetic conflict, probably cybernetic, involving major and small players (Iran, North Korea, etc.). However, the West should expect "lukewarm wars", he concluded.

---

The first panel was on the theme of "The Cold War/Post-Cold War World/The Thucydides' Trap". The moderator, **Rémi LANDRY** from the School of Applied Politics at the University of Sherbrooke assured that the antiphon of the collapse of empires is an old sea serpent. Thus, *Destined for War: Can America and China Escape Thucydides' Trap?* (2017) by Graham Allison is a continuation of Paul Kennedy's *The Rise And Fall Of The Great Powers* (1987).





The presentation by Professor **Karine PRÉMONT** of the University of Sherbrooke, entitled « The Cold war, 1947-1991" provided a historical perspective on the current state of the Cold War. It can be understood as an era of "impossible peace, unlikely war" (Raymond Aron), in the shadow of a threat of mutually assured destruction. Will the American parenthesis, marked by the break-up of the URSS and the emergence of a multipolar world (American unipolarity), lead to a period of Cold War? To the question, are we on the verge of a new Cold War?" I'm not sure," concluded Karine Prémont.

Major-General **Jocelyn PAUL**, for his part, emphasized the changing nature of war. Since the end of the bipolar confrontation, civil wars have continued to multiply in the Balkans, Somalia, Rwanda etc. According to him, Western armies have not been sufficiently prepared to face this new geostrategic situation, because the tools and doctrines built to face a conventional enemy are now obsolete in a post-Cold War era. In the balance of power, the West has failed to anticipate China's economic rise and the rapid narrowing of the military gap with the United States. "We may have won the Cold War, but not at the level we think we have," according to the Major-General. Russia may have become a "small player," but American hegemony (a unipolar moment) is now complete. "A multipolar world is taking shape, the planet is getting smaller and smaller," he said. A multipolar world with competitors who do not want to play by the predefined rules of the game.

This first sequence was concluded with a TEDx presentation by **Graham ALISSON** on the challenge posed by the emergence of China and the rivalry with the USA to the international order and world security. By definition, the "*Thucydides' trap*" concerns the transition from hegemonic power and the risk that the rivalry will degenerate into a warlike confrontation. Graham Allison's analysis looked at 16 major international rivalries over the past 500 years and concluded that as many as 12 of them degenerated into armed conflict, while only four cases were peacefully resolved. This "*Thucydides' trap*" dates back to ancient Greece, where Sparta's place was threatened by the ancestry of Athens, which had become able to challenge its hegemony thanks to its growing power, and serves to explain the outbreak of the Peloponnesian War. Indeed, the uncertainty generated by the "ascendancy" of the competitor and the "fear" of hegemony produced the explosive cocktail that caused Athens and Sparta to fall into Thucydides' trap.

---

The second panel specifically focused on "The Case of China and the United States". Rear-Admiral (ret'd) **Gilles COUTURIER**, moderator of the panel, pointed out that the recent Sino-American rapprochements in the context of the RIMPAC (Rim of the Pacific Exercise) 2014 military exercises, with 22 countries represented, including Canada, are to be encouraged.

For his part, Professor **Serge GRANGER** of the University of Sherbrooke gave an overview of Chinese philosophies and tried to explain the ideology of Xi Jinping. For him, Chinese reticence to "Western values" is justified by his attachment to his own philosophical tradition. These Chinese philosophies are called



Confucianism, Legism and Taoism. The ideology of Xi Jinping, presented as the "new emperor of China", is based on party monopoly, territorial nationalism, the army and the Chinese dream. On the one hand, the Chinese model aims at improving the social welfare of its people through economic growth. On the other hand, the Middle Kingdom is trying to redefine the rules of the international game by relying on Chinese companies, the restoration of Confucian and forensic values and the Beijing Consensus. But are Confucian values exportable? Isn't the model of endless growth outdated? Basically, China is a giant with a foot of clay.

In reverse, Professor **Jonathan PAQUIN** of Laval University gave a presentation entitled "The Washington Trap" which analyses the limits of Graham Allison's thesis through the prism of the strengths and weaknesses of alliances. In order to avoid alarm about the dynamics of rivalry between China and the US in the 21st century, the politician insists on the effects of nuclear deterrence, complex interdependence, unintended cooperation (intergovernmentalism, investments, etc.) and the tangle at all levels between the two rival powers. The "Washington trap" rests, according to Jonathan Paquin, on US President George Washington's ultimate warning against alliances with Europe. He points out that by favoring "partnerships", China is for the time being avoiding the vicissitudes of these artificial links that are "permanent alliances".

Professor **Zhan SU** of the University analyzed the resurgence of Sino-American rivalry following the technological rise of the major Chinese groups. The Huawei group's quarrels with the American judicial authorities and the ban on 5G equipment manufactured in China signal a peak in rivalry between the two competitors. Professor Su considered that the prohibition measures, sanctions and attempts at Isolation adopted by Washington could prove counterproductive. Indeed, they could encourage China to develop new capacities that will reduce the interdependence between the two giants.

---

The third panel, devoted to the examination of "Multiple Risks", was moderated by Stéphane JOBIN of the School of Applied Politics at Sherbrooke University.

Professor **Pierre PALAVI** of the Canadian Forces College in Toronto focused on Iran and the Eurasian bloc countries using multidimensional hybrid strategies operating below the threshold of power. Iran was seen as a bridge to the Middle East for the USSR to the warm seas. For the West, Iran acted as a buffer state against the Russians and was a centerpiece in the Soviet containment strategy. Now, he argues, Iran has become a paranoid "regional superpower" caught up in an alliance game with the Russians and Chinese. In this Hobbesian and Machiavellian world, the liberal countries (Europe and especially Canada) are an exception. They risk isolation, he concluded.

Professor **Nancy TEEPLE** of Simon Fraser University shared her work on geostrategic issues in the Arctic. In particular, the professor is interested in American strategy in a region facing environmental change and coveted by other powers such as China and Russia. In addition, she studies security and defense in relation to environmental, economic, energy, commercial and social dimensions.





Professor **Kari ROBERTS** of Mount Royal University has defined the contours of a possible new Cold War and the role that China and Russia could play in it. "What would be Russia's role in this new Cold War," she asked. While the « Thucydide's Trap » emphasizes the rivalry between China and the United States, Russia's role as a third thief remains neglected. Russia remains a great (military) power thanks to the modernization of its arsenals and the development of new ballistic and nuclear capabilities, etc. It refuses to confine itself to the status of a regional power and intends to invite itself into the American-Chinese duel. Moreover, China and Russia are trying to exploit each other in their rivalry with the United States.

---

The fourth panel, devoted to the "Posture of defense and security organizations", was moderated by Professor **Anessa KIMBALL**, Director of the Centre for International Security (CSI).

The intervention of Major-General **Dany FORTIN**, 1st Division CA Commander, focused on Canada's mission in Iraq within the framework of NATO. "Why are Canadians there," he asked.

Because "The Islamic state is always a threat. It controls small pockets of resistance" in Iraq. Iran's presence in Iraq is becoming invasive and the underlying causes of the conflict are still present. In conclusion, the Canadian mandate within the NATO framework in Iraq is to help the Iraqi government manage its forces (human and material resources) and train instructors.

Professor **Guillaume LASCONJARIAS** of the French Institute of international relations extended the extended the Questioning on the State of a World in the grip of the crisis of multilateralism and the return of power politics. On the one hand, the contemporary world resembles less and less a concert and more and more an arena of Nations. On the other hand, "we are in a period of 'cold peace'," to quote Jens Stoltenberg, NATO SG. On the other hand, the crisis of international organizations (NATO, EU, etc.) is organizational (budget cuts to destructure NATO and the absence of a clear chain of command in a complexified EU) and a crisis of meaning (the absence of a common enemy and the diffraction of threats). In the NATO framework, where Canada remains a major player, interoperability, more initiatives (Hybrid Threat Defense Center in Helsinki) and assertions (London Summit) among alliance members should be encouraged.

Commodore **Jamie CLARKE**, Deputy Director of Strategy NORAD, assures that "Canada and the United States are working together in the world for peace and against wars and crises". We must change our mindset" to meet contemporary challenges, he assures. NORAD is working to deal with an ever-changing threat (Russian in particular) as North America is within reach of Russian systems. The constant effort to upgrade Canada's armed forces is part of this effort. "We need an update to detect enemy missiles and offensive devices. Finally, he called for increased cooperation between the two countries.

---



The closing session began with the sequence of questions from the audience. It focused on the liberalization of the Russian regime, Canada's experience in a politically uncertain Iraq, the perception of the Chinese threat, etc.

In closing, Professor **Yan CIMON** of the Graduate School of International Studies (ESEI) described the International meetings University-Défense of Quebec City initiative as "an essential dialogue". Such a meeting contributes to a better understanding of the missions and actions of the Canadian Forces and contributes effectively to their outreach. Moreover, it strengthens Québec City's position as a city with a great military tradition and as an important garrison city in Canada; it brings a real awareness of Canadian defense issues to civil society, particularly among future leaders called upon to serve in government and international institutions.